

## 9.3. Mode de Vie et Prévention

### 9.3.1. Consommation de tabac

#### 9.3.1.1. Résumé

La consommation de tabac est un facteur de risque grave, notamment pour le cancer du poumon, les maladies cardiaques ischémiques et les pathologies respiratoires chroniques. Un des objectifs de l'OMS est de diminuer de manière significative la consommation de tabac. Même si en Europe, cette consommation a évolué de manière favorable ces 30 dernières années, les statistiques récentes ont toutefois montré que le pourcentage de fumeurs chez les femmes et chez les jeunes est en train de remonter, et qu'il persiste en outre de différences importantes suivant les milieux socio-économiques.

32% des Wallons sont fumeurs, parmi lesquels un peu plus d'1/3 (soit 12% des Wallons) fument 20 cigarettes ou plus par jour. Au cours des 2 dernières années, 4% des Wallons ont arrêté de fumer ce qui représente 9% de ceux qui fumaient il y a 2 ans; 28% des fumeurs ont diminué leur consommation, 41% fument la même quantité et 22% ont augmenté leur tabagisme. 45% des Wallons n'ont jamais fumé. Enfin, 19% des personnes interrogées ont arrêté il y a plus de 2 ans.

Les hommes wallons sont plus nombreux à fumer (40%) que les femmes (24%) et plus d'entre eux, proportionnellement, fument 20 cigarettes ou plus par jour.

31% des jeunes Wallons de 15 à 19 ans sont déjà des fumeurs (33% des garçons), 3% consommant 20 cigarettes ou plus quotidiennement (6% des garçons). Le pourcentage de gros fumeurs augmente régulièrement jusqu'au groupe d'âge 35-44 ans qui comporte la plus importante proportion de gros fumeurs (18%).

Il y a moins de fumeurs et moins de gros fumeurs parmi les Wallons ayant un niveau socio-économique plus élevé. Il n'y a pas de relation entre le fait de n'avoir jamais été fumeur ou la modification des comportements tabagiques dans les deux dernières années et le niveau d'instruction ou le revenu équivalent du ménage.

Il y a plus de fumeurs et de gros fumeurs parmi les Wallons percevant leur état de santé comme mauvais à moyen, mais par contre, la proportion de ceux qui ont modifié leurs habitudes tabagiques dans les deux dernières années n'est pas différente.

Parmi les personnes ayant effectivement arrêté de fumer, les principales raisons invoquées sont la crainte des conséquences du tabagisme sur leur santé, une maladie et l'influence de l'entourage. Comparativement, l'influence de l'entourage et une motivation financière sont plus souvent citées par ceux qui ont essayé (sans succès) d'arrêter de fumer.